



Petit Guide  
du JARDINAGE

DURABLE

et du compostage





## RÉDUIRE NOS DÉCHETS : UNE URGENCE ÉCOLOGIQUE, ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La quantité d'ordures ménagères que nous produisons a doublé en 40 ans ! Il y a urgence à réagir ! Réduire nos déchets est une priorité pour faire face aux défis environnementaux à venir et pour réduire les coûts de traitement de nos déchets !

Parmi les déchets produits, les déchets fermentescibles (restes alimentaires, déchets d'espaces verts) représentent une part non négligeable de notre poubelle et de nos apports en déchetterie, alors qu'ils pourraient être réduits ou recyclés.

Ainsi, les déchets verts des particuliers collectés au porte à porte ou en déchetterie représentent, en Seine-Maritime, 110 kg par habitant et par an et le tiers des apports en déchetterie. Un jardin de 500 m<sup>2</sup> produit entre 50 et 80 kg de déchets verts par tonte. Soit sur une année, plus que les quantités d'ordures ménagères produites par un adulte ! Les restes alimentaires de notre poubelle représentent quant à eux près de 60 kg par habitant et par an.

Par ailleurs, les 14 millions de jardiniers amateurs en France consomment près de 10000 tonnes de produits phytosanitaires soit un dixième du tonnage utilisé pour l'agriculture. L'utilisation de ces produits peut avoir sur l'environnement des impacts non négligeables (pollution des eaux, production de déchets d'emballages dangereux,...).

## PRATIQUER LE COMPOSTAGE POUR RÉDUIRE NOS DÉCHETS FERMENTESCIBLES

Réduire notre production de déchets alimentaires et de jardin, c'est possible, en pratiquant le compostage. La première partie de ce guide présente les grands principes à respecter pour produire un bon compost :

- Pourquoi composter ?
- Quels déchets peuvent composter ou ne le peuvent pas ?
- Un composteur est-il absolument nécessaire ?
- Que faut-il surveiller et comment utiliser le compost produit ?

## LE JARDINAGE DURABLE : UNE APPROCHE COMPLÉMENTAIRE POUR RÉDUIRE NOS DÉCHETS

Pratiquer le jardinage durable permet de réduire notre production de déchets au jardin, en complémentarité avec la pratique du compostage. La seconde partie de ce guide présente les grands principes de cette pratique :

- Réutilisation des déchets verts produits au jardin.
- Choix d'espèces à croissance lente.
- Réduction de l'utilisation de désherbants.
- Réduction des traitements chimiques dans la lutte contre les maladies et les ravageurs.



# PREMIERE PARTIE

*Le compostage, un moyen pour réduire  
ses déchets et préserver l'environnement*

# I - POURQUOI COMPOSTER ?

## A - DÉFINITION DU COMPOSTAGE

Il s'agit d'imiter ce qui se passe naturellement dans une forêt, quand les déchets animaux et végétaux se décomposent pour former la couche superficielle du sol que l'on appelle humus. Composter, c'est mélanger des déchets fermentescibles qui, en présence d'oxygène et sous l'action de microbes, de champignons, de vers de terre, d'insectes, etc., se transforment en une matière proche du terreau. Composter, c'est aussi organiser et contrôler ce processus de transformation pour en accélérer le déroulement.

## B - POURQUOI COMPOSTER ?

Composter chez soi ses déchets de cuisine et ses déchets de jardin, c'est possible, facile, et bénéfique pour le jardin et l'environnement ! L'utilisation du compost apporte les éléments nutritifs nécessaires au sol qui a tendance à s'épuiser au cours du temps. Le compostage permet de détourner de nos poubelles des quantités de déchets qui, sinon, doivent être collectés, transportés et traités par la collectivité. Le recours à l'incinération, à la mise en décharge et au transport des déchets est ainsi réduit. Composter permet donc de limiter l'impact de nos déchets sur l'environnement. Enfin, composter chez soi évite les déplacements fréquents en déchetterie, le remplissage parfois délicat des sacs de collecte en porte à porte et le fagotage des branches.



# LE PROCESSUS DU COMPOSTAGE

## L'essentiel

Le compostage est un processus naturel de décomposition des matières organiques (feuilles, herbes, épluchures...) par des micro-organismes du sol (bactéries, champignons, vers...).

Composter permet de :

- Produire un amendement organique pour le jardin et le potager.
- Limiter les déplacements en déchetterie, le remplissage des sacs de collecte de déchets verts et la mise en fagot des branchages.
- Diminuer la quantité des déchets collectés et traités.

# II - QUELS DÉCHETS COMPOSTER ?

## A - LES DÉCHETS DE LA MAISON

OUI

Épluchures de fruits  
Épluchures de légumes  
Thé en vrac  
Pain  
Fromages  
Fleurs fanées  
Marc de café et filtres  
Plantes vertes



COMPOSTAGE

Que peut-on ajouter ?

### OUI, SOUS CERTAINES CONDITIONS

Les précisions données pour les déchets ci-dessous ne le sont qu'à titre de conseil et leur incorporation peut alors faire l'objet d'expérimentations (quantités, fréquences des apports,...).

- **Coquilles d'œufs, de noix et noisettes**  
À condition d'être concassées. Sans cela elles resteront plusieurs mois visibles dans le compost sans toutefois nuire au bon déroulement du processus.
- **Les cendres de bois**  
À condition de les mélanger au compost et de les insérer en petites quantités. Les cendres de bois constituent un produit inerte qui ne gênera pas le processus de compostage sans pour autant le favoriser. Plutôt que de les mettre dans le composteur, elles peuvent être utilisées directement saupoudrées dans le jardin.
- **La sciure et les copeaux de bois**  
À deux conditions. Qu'ils proviennent de bois bruts non traités (pas d'agglomérés ni de contreplaqués). Que vous ajoutiez en même temps des déchets humides et riches en azote (tontes de gazon...) de manière à faciliter leur dégradation par les bactéries.
- **Les essuie-tout et les journaux**  
En quantité modérée. Les légumes peuvent être épluchés sur un papier journal et l'ensemble déposé au composteur. En revanche le journal quotidien complet ne doit pas être déposé tel quel dans le composteur.

NON

Plastiques  
Métaux  
Verres  
Matières synthétiques  
Sacs aspirateurs pleins  
Sauces, graisses, huiles  
Balayures de maison  
Mégots de cigarettes  
Langes, couches jetables



COMPOSTAGE

### À ÉVITER

- **Déchets carnés (viandes, poissons...)**  
Un apport trop important risque d'attirer les animaux et de générer de mauvaises odeurs.
- **Os et les coquilles de mollusques**  
Cela ne nuira pas à la qualité du compost mais ces déchets ne se dégraderont pas avec le temps.
  - **Épluchures d'agrumes**  
Cela ne nuira pas au compost mais leur décomposition est très lente.
  - **La litière pour animaux**  
Si les animaux sont en bonne santé et régulièrement vermifugés, les risques de contamination sont moindres mais ils existent.

## B - LES DÉCHETS DU JARDIN

OUI

Tontes de gazon  
Paille  
Fleurs fanées ou coupées  
Déchets ordinaires du potager, du verger, du jardin  
Feuilles mortes  
Végétaux aquatiques

Que peut-on ajouter ?

### OUI, SOUS CERTAINES CONDITIONS

- **Les mauvaises herbes**

À condition que les mauvaises herbes ne soient pas à graines. Les graines ne sont en effet détruites qu'à des températures élevées qui ne sont pas atteintes dans des composteurs individuels.

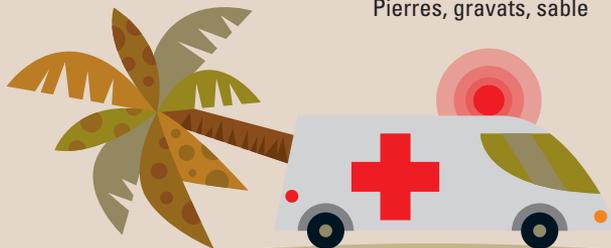
- **Les tailles de haie**

Toutes les tailles de haies des jardins, en particulier les arbustes décoratifs et les rosiers, peuvent être transformées en compost. Les tailles de printemps, gorgées de sève, produisent un compost particulièrement riche en sels minéraux. Il faut seulement les broyer de manière à réduire leur encombrement et faciliter leur dégradation par les micro-organismes.



NON

Déchets de jardin traités chimiquement  
Végétaux atteints d'une maladie  
Thuyas et conifères  
Pierres, gravats, sable



COMPOSTAGE

## Conseil

Pour faire un bon compost, il faut mélanger des déchets ayant des caractéristiques complémentaires :

- les carbonés avec les azotés,
- les humides avec les secs.

Caractéristiques des déchets les plus courants :

- Humides : gazon, épluchures de fruits et légumes
- Secs : branchages, paille, feuilles mortes, sciure de bois
- Azotés : gazon, épluchures de fruits et légumes
- Carbonés : branchages, paille, feuilles mortes, sciure de bois

# III - COMMENT FABRIQUER UN BON COMPOST ?

## TROIS RÈGLES D'OR



➔ L'essentiel

**LES 3 RÈGLES D'OR DU COMPOSTAGE**

Pour obtenir du bon compost, il faut :

- mélanger régulièrement pour éviter le tassement et l'aérer,
- maintenir une humidité suffisante en arrosant légèrement celui-ci lorsqu'il est sec au toucher,
- surveiller l'évolution du compost afin de déceler les excès d'humidité, les odeurs éventuelles...

### A - MÉLANGER

Au cours du compostage les micro-organismes (bactéries, champignons, vers...) ont besoin d'oxygène pour respirer. Ils sont asphyxiés si l'air ne circule pas dans le compost. Il est donc indispensable de bien mélanger chaque apport nouveau avec le compost naissant situé juste en dessous. Pas d'inquiétude, c'est facile, un mélange sur une profondeur de fourche suffit, dès lors qu'il est régulier.

Le mélange a plusieurs avantages :

- Il permet de mélanger des déchets de composition complémentaire (riche en azote et riche en carbone, sec et humide)
- Il permet d'aérer le compost et ainsi d'accélérer la décomposition par les organismes vivants qui sont gourmands en oxygène.
- Il permet aux micro-organismes déjà présents de dégrader plus rapidement les nouveaux apports.

### B - MAINTENIR UNE HUMIDITÉ SUFFISANTE : NI TROP, NI TROP PEU

L'humidité doit être similaire à celle d'une éponge essorée. Trop d'humidité empêche l'aération, ce qui a pour conséquence de freiner le processus de décomposition et de dégager des odeurs désagréables. Pas assez d'humidité assèche les déchets, les micro-organismes meurent et le processus s'arrête.

### C - SURVEILLER

Le secret de la réussite est de rendre visite à son compost. L'apport de déchets frais est une bonne occasion d'examiner les produits en compostage. Une observation un peu attentive permettra de déceler un excès ou un déficit d'humidité, des zones mal décomposées, des odeurs... À partir de là, les interventions sont faciles et prennent en général peu de temps quand elles sont effectuées régulièrement (de deux à quatre fois par mois environ).

➔ Conseil

**Il est facile d'arroser quand le compost est trop sec. L'assécher quand il est trop humide est un peu plus difficile. On pourra pour cela l'étaler quelques heures au soleil ou le mélanger avec du compost sec. Il peut également être utile de couvrir le compost pour limiter le détrempage lors des intempéries.**

# IV - COMPOSTER EN TAS OU EN COMPOSTEUR FERMÉ ?

Le compostage en tas peut être libre (simple tas au fond du jardin) ou organisé (tas délimité par des planches). En fait, chaque solution a des avantages et des inconvénients. Les critères qui pourront guider le choix sont la place disponible, la quantité de déchets à composter, la proximité du voisinage, le temps à consacrer à cette activité... Quel que soit le choix, l'important est de bien suivre le processus de compostage.

## COMPOSTAGE EN TAS



### A - LE COMPOSTAGE EN TAS

Cette technique consiste à regrouper les déchets directement sur le sol afin de former un tas d'une hauteur variable (0,5 m à 1,5 m en moyenne).

#### SES AVANTAGES : souplesse et facilité d'utilisation

- Il n'y a aucune contrainte de volume. Il est possible de jouer sur la hauteur, la longueur et de faire autant de tas qu'on le souhaite.
- Les déchets sont toujours accessibles et visibles. Leur surveillance est facilitée.
- Le compostage ouvert convient à ceux qui disposent de place et n'ont pas beaucoup de temps à consacrer au compostage.
- Le manque d'arrosage est compensé par les pluies périodiques. L'aération naturelle est souvent importante et limite ainsi les risques d'asphyxie. L'évaporation relativement aisée peut aider à combattre l'excès d'eau.

#### SES INCONVÉNIENTS : lenteur et désagrément visuels

- Le tas est exposé aux aléas climatiques, aux précipitations, au vent, à la sécheresse, au froid qui ont pour conséquence de rendre le processus irrégulier et de le ralentir (8 à 10 mois pour obtenir un compost mûr). Une surveillance régulière permet de pallier ces inconvénients.
- Par ailleurs, la vision d'un tas n'est pas du goût de tout le monde. Pour pallier à cet inconvénient, le tas peut être encadré de planches de bois ou être placé derrière une haie ou un buisson.

### B - LE COMPOSTAGE EN BAC FERMÉ

Un composteur se présente sous la forme d'une structure en bois, en métal ou en plastique. Il contient les déchets à composter en un volume réduit et limite ainsi l'assèchement ou le refroidissement.

#### SES AVANTAGES : nuisances visuelles réduites et décomposition homogène

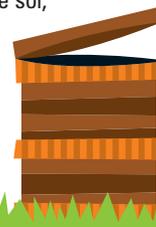
- Les déchets sont à l'abri des regards et la décomposition des déchets est plus homogène
- Le compostage peut être plus rapide : entre 6 et 8 mois.

#### SES INCONVÉNIENTS : petit volume et surveillance régulière

- Il est principalement adapté pour les petites productions de déchets. Il est possible cependant d'utiliser plusieurs composteurs ou associer un tas à proximité.
- Le brassage est malaisé dans un composteur. Le plus simple est de ne pas trop le remplir.

### C - À QUEL ENDROIT DU JARDIN COMPOSTER ?

Le compost sera installé à même le sol, pour faciliter la colonisation par les vers de terre, les insectes. Il ne devra pas être placé trop loin de la maison pour que l'accès y soit facile. Un endroit caché, bien drainé, à mi-ombre et à l'abri du vent sera l'idéal.



## COMPOSTAGE EN BAC



### L'essentiel

#### LE COMPOSTAGE EN TAS

- **Avantages :** moins de contrainte de volume, utilisation, brassage et surveillance aisée, pas d'arrosage nécessaire.
- **Inconvénients :** soumis aux aléas climatiques donc décomposition irrégulière et plus lente (8 à 10 mois), esthétique.

#### LE COMPOSTAGE EN BAC FERMÉ

- **Avantages :** peu soumis aux aléas climatiques, compostage souvent plus rapide (6 à 8 mois), esthétique.
- **Inconvénients :** contrainte de volume, utilisation, brassage et surveillance malaisée.

# V - DES MAUX, DES REMÈDES

SYMPTÔME	CAUSES	REMÈDES
<b>Des odeurs désagréables se dégagent.</b>	Manque d'air, trop d'eau ou trop d'herbe fraîche.	Retourner le tas et ajouter des déchets grossiers ou riches en carbone (feuilles mortes, paille, brindilles, copeaux). Diminuer l'arrosage et protéger des fortes pluies.
<b>Des moucheron sont présents autour du composteur.</b>	Cela arrive souvent en été et cela ne présente aucun inconvénient. C'est le signe d'une bonne activité biologique, car les larves de moucheron (les asticots) transforment les déchets organiques en compost.	Apporter des déchets variés et mélanger régulièrement le compost.
<b>Le tas de compost est sec et des moisissures se développent.</b>	Pas assez d'eau et pas assez aéré.	Retourner le compost et ajouter de l'eau ou des déchets riches en eau.
<b>Le tas est froid et les déchets se décomposent mal.</b>	Volume de compost trop petit ou trop tassé.	Ajouter de la matière et retourner le compost.
	Le compost est exposé à l'assèchement.	Couvrir d'un couvercle, d'une bâche...
	Manque d'azote.	Ajouter des déchets riches en azote (épluchures de légumes, gazon).
	Déchets trop gros.	Fragmenter ou broyer les déchets à problème afin de faciliter l'action des micro-organismes.
<b>Les animaux sont attirés par le compost.</b>	Mauvais recouvrement des déchets de cuisine ou présence de matières non recommandées. Cependant, il est normal que certains petits animaux soient attirés par le compost.	Recouvrir constamment les déchets de cuisine avec du vieux compost ou encore des feuilles et enlever les matières non recommandées.

# VI - ASTUCES ET CONSEILS POUR RÉUSSIR SON COMPOST

## ► COUVREZ LE COMPOST (BÂCHE, TÔLE, PAILLE, BRANCHAGES...)

Cela peut améliorer le déroulement de la décomposition et :

- favoriser les développements des micro-organismes et des invertébrés,
- protéger du détrempage des matières organiques (asphyxie).

## ► INCORPOREZ UNE PELLETÉE DE COMPOST EN DÉCOMPOSITION DANS LES NOUVEAUX TAS

Ainsi, vous apporterez à votre nouvel arrivage de déchets organiques les microorganismes et vers de terre nécessaires au processus de décomposition (préférables aux activateurs chimiques).

## ► GÉREZ LES GROS VOLUMES SAISONNIERS

Certaines saisons apportent des quantités importantes d'un même type de déchets (gazon, feuilles mortes...) qui risquent de perturber l'équilibre du compost ; il faut alors penser à diversifier les moyens de valorisation de ces déchets : laisser au sol, composter en surface (paillage), stocker et incorporer progressivement au compost, stocker les branchages pour le printemps, etc...

Laissez sécher sur place l'herbe coupée pour que l'humidité s'évapore. Ensuite, vous pouvez l'incorporer dans votre compost. Il est inutile d'utiliser des activateurs de compost si les étapes du processus de compostage sont respectées. La décomposition se fait alors naturellement.

# VII - COMMENT UTILISER SON COMPOST ?

## A - RECONNAÎTRE LE BON MOMENT

### Comment le savoir ?

Au bout de 6 à 12 mois selon la méthode utilisée, le compost est mûr. Un compost mûr se caractérise par un aspect homogène, une couleur sombre, une agréable odeur de terre de forêt et une structure grumeleuse. Sa texture est fine et friable. Dans un compost mûr, il n'est plus possible d'identifier les déchets de départ, à l'exception des bouts de bois et de certains déchets difficiles à composter. Il est alors possible de faire suivre à ces déchets récalcitrants un nouveau cycle de compostage.

## B - UTILISER LE COMPOST À BON ESCIENT

### Avant maturité

Éviter d'utiliser le compost avant maturité. Cela peut être nuisible pour le développement des plantes.

### À maturité

Un compost à maturité peut être utilisé de deux manières différentes :

- il est possible de l'épandre puis l'incorporer au sol superficiellement (sur 5 à 15 centimètres) dans le jardin potager ou au pied des arbres,
- on peut aussi le préparer pour obtenir un support de culture qui servira à repoter les plantes. Toutefois, ce support de culture doit être un mélange entre de la terre et le compost. En effet, il faut absolument éviter de semer ou de planter directement dans le compost. Si certaines plantes comme les tomates ou les potirons peuvent s'en accommoder, la majorité des plantes ne le supportent pas.

**Les proportions d'un bon mélange pour les plantes en pots sont : 1/3 composts, 2/3 terre.**



## → L'essentiel

Le compost est prêt lorsque les déchets se sont transformés en une terre grumeleuse, friable, d'un beau brun foncé. On dit alors qu'il est mûr.

Il peut être utilisé :

- En l'incorporant superficiellement au sol dans votre jardin potager ou au pied des arbres.
- En l'utilisant comme support de culture pour du repotage. Il faut alors mélanger environ 1/3 de compost avec 2/3 de terre.

# ...ÉTALEZ!



## E - QUELLE QUANTITÉ DE COMPOST APPORTER DANS LE JARDIN ?

Cela dépend de la richesse initiale du sol et des plantes concernées. Il faut préciser que le compost utilisé par incorporation superficielle apporte suffisamment d'éléments nutritifs au sol et il n'est donc pas nécessaire de rajouter des engrais. D'ordinaire, les besoins en compost oscillent entre 0 et 5 kg de compost par mètre carré. Certaines plantes sont plus exigeantes en compost que d'autres et nécessitent des apports plus importants et plus fréquents.

### APPORT NUL

- Les plantes grasses
- Les légumes peu exigeants en matière organique : ail, oignon, échalote, navet, radis, mâche...

### APPORT MOYEN

de 1 à 3 kg de compost/m<sup>2</sup>/an

- Les rosiers
- La plupart des fleurs
- Les arbres fruitiers
- Les légumes assez peu exigeants : betterave, carotte, bette, chicorée, haricot, laitue, pois

### APPORT IMPORTANT

de 3 à 5 kg de compost/m<sup>2</sup>/an

- Framboisier, fraisier, groseillier
- Les légumes gourmands : artichaut, aubergine, chou, courgette, épinard, poireau, pomme de terre, potiron, tomate...

### APPORT TRÈS IMPORTANT

plus de 5 kg de compost/m<sup>2</sup>/an

- Les terres très pauvres,
- La création de jardins

## C - TAMISER COMME IL FAUT

Le tamisage permet d'affiner le compost et de l'utiliser plus facilement. Un simple grillage posé sur un cadre de bois peut faire l'affaire. Il permet d'éliminer les éléments grossiers qui n'ont pas été complètement dégradés. Que faire des refus de tamisage ? On peut les utiliser en paillage ou encore les recycler dans le compost. Ils aident alors à démarrer le processus de compostage.

## D - FAUT-IL ÉPANDRE LE COMPOST OU L'ENFOURIR ?

Il est préférable d'incorporer le compost à la surface du sol, en l'étalant entre les rangs de légumes ou au pied des arbustes et des fleurs. Un léger ratissage suffit à le mélanger à la terre. Dans une terre argileuse, humide ou compacte, enfouir le compost en profondeur risque de l'exposer à des conditions néfastes de stagnation d'eau et d'absence d'oxygène. D'où des risques de maladies et de parasitisme.

**L'automne et le printemps sont les périodes idéales pour épandre le compost car les vers de terre sont très actifs et auront tôt fait de l'enfouir et de le transformer en humus.**



**DECHETS  
VERTS**



# DEUXIÈME PARTIE

*Le jardinage durable, un moyen pour réduire  
ses déchets et préserver l'environnement*

# I - RÉUTILISEZ LES DÉCHETS VERTS PRODUITS AU JARDIN

La pratique du jardinage durable, en complémentarité avec les techniques de compostage, permet de réduire efficacement les quantités de déchets verts et de déchets dangereux collectées. Les grands principes en sont présentés ci-après. Pour une mise en œuvre plus précise, votre pépiniériste ou votre jardinerie sauront vous apporter de précieux conseils.



## Le paillage c'est quoi ?

Le paillage consiste à recouvrir le sol au pied des plantations. Cette pratique limite les pertes d'eau dues à l'évaporation et la croissance des mauvaises herbes.

## B - UTILISEZ VOS DÉCHETS VÉGÉTAUX EN PAILLAGE

Il est possible d'utiliser les tontes en paillage au pied de toutes les plantations (arbres, arbustes, potager, haies, fleurs...). L'apport des tontes sur sol humide est plus profitable, en fine couche bien étalée. Il est aussi possible d'utiliser les branches et feuilles mortes en paillis, sous les arbres, arbustes, haies, fleurs. Cela évitera le fagotage ou le transport des branches. Il existe dans le commerce des broyeurs à l'achat ou à la location qui permettent, après broyage, d'utiliser en paillage toutes les branches, même les plus grosses. N'hésitez pas à vous renseigner auprès d'un revendeur spécialisé, ou à acheter un broyeur en commun avec vos voisins !

## Pratiquez la tonte MULCHING

### A - PRATIQUEZ LA TONTE MULCHING

Il n'est pas toujours nécessaire de ramasser le gazon lors d'une tonte. Il existe une pratique appelée "tonte mulching" qui consiste à laisser sur place l'herbe tondu et finement coupée. Celui-ci se décompose alors naturellement sur place, apporte au sol des éléments nutritifs et maintient l'humidité du sol. Cela permet d'éviter le ramassage fastidieux du gazon et procure un gain de temps appréciable.

Pour cette pratique la tondeuse classique peut être suffisante (moyennant l'acquisition d'un "kit mulching"), mais il existe aussi des tondeuses spécifiquement adaptée à cette pratique qui coupent l'herbe très finement.

Il peut être toutefois nécessaire de scarifier de temps en temps.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès d'un revendeur spécialisé car de nombreux modèles existent.



## Pratiquez le PAILLAGE

## II - RÉDUISEZ L'UTILISATION DE PRODUITS DÉSHÉRBANTS !

### A - PRATIQUEZ LE DÉSHÉRBAGE MÉCANIQUE OU THERMIQUE



**Le couteau à désherber** : pour extirper ici ou là quelques touffes de plantes indésirables, est très efficace. Il permet également d'atteindre les mauvaises herbes entre les dalles et les pavés.

**La binette** : c'est un outil particulièrement efficace pour désherber à différents stades de croissance.

**Le désherbage à l'eau bouillante** : ce système est efficace contre la majorité des plantes. Attention cependant à la brûlure ! Nous pouvons aisément utiliser nos eaux de cuissons (pâtes, riz...) pour arroser les mauvaises herbes de nos allées gravillonnées, descente de garage...

**Les gants** : indispensables pour tirer sans crainte sur les mauvaises herbes.

### B - COUVREZ VOTRE SOL !

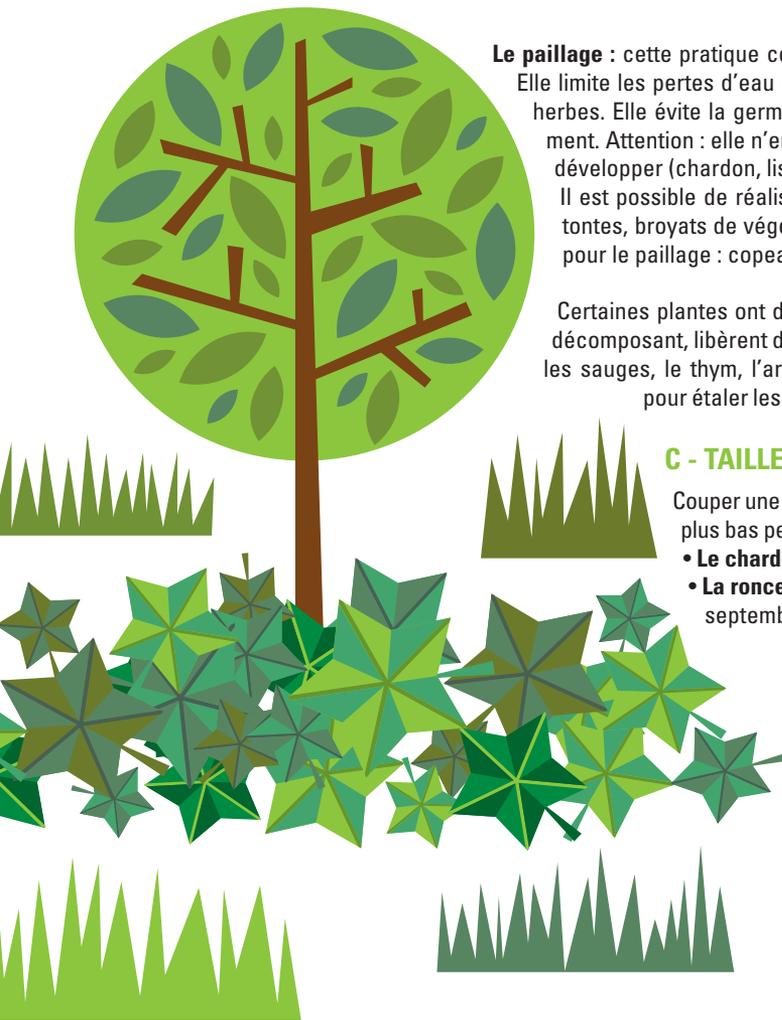
**Les plantes couvre-sol** : Elles sont choisies pour leurs performances à couvrir le sol de leurs feuilles, leurs tiges ou leurs racines superficielles et à s'étendre peu à peu sans envahir le jardin. Elles occupent l'espace disponible ne laissant plus de place pour les herbes indésirables. Ce sont des plantes esthétiques qui résistent à l'ombre, à la sécheresse et au gel (exemples : bugle rampante, lierre, millepertuis, pervenches, fraisier des indes, bambou nain, cotonéaster, chèvrefeuille arbustif, pachysandra, ronce rampante, forsythia, juniperus,...). Demandez conseil à votre pépiniériste !

## DÉSHÉRBOUILLANTEZ



Les effets inhérents à l'utilisation des désherbants par les particuliers sont nombreux.

- **PRODUCTION DE DÉCHETS DANGEREUX** : Les emballages de pesticides sont des déchets dangereux et couteux à éliminer.
  - **POLLUTION DE L'EAU** : les désherbants peuvent polluer l'eau d'une manière rapide et forte.
  - **ÉROSION ET STÉRILITÉ DU SOL** : La terre désherbée chimiquement et laissée à nue est plus fragile, cela favorise le ruissellement et les inondations.
  - **RISQUES POUR LA SANTÉ** : Les pesticides autorisés dans les jardins peuvent présenter des risques pour la santé (inhalation, risque d'intoxication...)
  - **COÛT** : l'utilisation de pesticides est onéreuse pour le particulier
- QUELQUES MESURES "DOUCES" PERMETTENT DE RÉDUIRE L'UTILISATION DE PRODUITS DÉSHÉRBANTS.**



**Le paillage** : cette pratique consiste à recouvrir le sol au pied de nos plantations. Elle limite les pertes d'eau dues à l'évaporation et la croissance des mauvaises herbes. Elle évite la germination des plantes et protège la terre du dessèchement. Attention : elle n'empêche pas les plantes vivaces déjà présentes de se développer (chardon, liseron...). Il faut donc les arracher avant de pailler.

Il est possible de réaliser du paillage avec les déchets de jardin (compost, tontes, broyats de végétaux), mais il existe aussi des matériaux spécifiques pour le paillage : copeaux, fibre de coco, ...

Certaines plantes ont des propriétés désherbantes, car leurs feuilles, en se décomposant, libèrent des substances qui empêchent les graines de germer : les sauges, le thym, l'armoise, la marjolaine. Profitez des périodes de taille pour étaler les branchettes coupées sur le sol, entre vos plantations.

### C - TAILLEZ À LA BONNE DATE !

Couper une mauvaise herbe lorsque ces réserves nutritives sont au plus bas permet de freiner la reprise de sa croissance.

- **Le chardon** : Le couper avant la floraison, vers le mois de juin
- **La ronce** : La couper entre le 15 août et le début du mois de septembre.

## III - CHOISISSEZ DES ESPÈCES À CROISSANCE LENTE !

Certains végétaux produisent beaucoup de déchets (bois de taille) qui sont difficilement valorisables sur place (compostage, paillage). C'est le cas des thuyas ou du laurier-palme. Ce n'est cependant pas une fatalité. Vous pouvez choisir des alternatives à ces plantations, qui nécessitent moins de taille que les haies habituelles (exemples : buis, abelia, céanothe, charme ou charmille, houx, laurier-tin, troène, fusain d'europe, lilas, lavande, hibiscus, laurier-sauce, camélia, ...). Demandez conseil à votre pépiniériste !

Les graminées les plus ordinaires poussent vite : elles doivent être tondues très souvent si l'on veut empêcher la pelouse de se dégarnir et d'être envahie par les mauvaises herbes. Le choix de certaines variétés de gazons à pousse lente au moment du semis permet de réduire la fréquence des tontes. Par exemple, certaines variétés de Ray-grass anglais peuvent faire gagner une tonte sur quatre et les nouvelles variétés de Fétuques une tonte sur trois, par rapport aux anciennes variétés de ces deux espèces.

# IV - RÉDUISEZ LES TRAITEMENTS CHIMIQUES !

Il est possible de se protéger des ravageurs (pucerons, chenilles, limaces, taupes, lapins,...) et de lutter contre les maladies, sans utiliser de traitements chimiques. Ces derniers, souvent utilisés avec des dosages mal respectés, peuvent être dangereux pour la santé et polluer durablement sol et eau.

Voici quelques grands principes pour intervenir au jardin sans utiliser de traitements chimiques et produire ainsi moins de déchets dangereux.

## A - LUTTEZ CONTRE LES RAVAGEURS SANS PRODUITS CHIMIQUES !

**Utiliser des répulsifs :** Ce sont des substances destinées à repousser certains animaux. Il s'agit du marc de café, de la suie de bois, d'algues marines, ou encore de certaines plantes comme le sureau, le romarin et les pousses de tomates. Ces répulsifs sont polyvalents et éloignent une grande partie des insectes. Ils ont une action très localisée (environ 10 cm autour du répulsif).

**Utiliser des auxiliaires naturels :** De nombreux animaux du jardin se nourrissent de nuisibles : coccinelles, chrysope, nématodes,... Il est intéressant d'attirer les auxiliaires en leur offrant de quoi se nourrir. Certaines espèces sont plus propices à la constitution de haies "réservoirs" d'auxiliaires. Par exemple, le buis, le noisetier, le laurier-tin ou le lierre accueillent dans les haies la faune auxiliaire et peuvent être des sites d'hivernation pour de nombreux insectes, et le cornouiller sanguin abrite araignées, chrysopes et coccinelles.



**Planter des fleurs et plantes aromatiques :** Elles sont conseillées dans les potagers car elles constituent un excellent "bouclier" contre les insectes nuisibles. Elles permettent en effet, grâce à leur odeur, de brouiller le système de repérage des insectes. Les plantes aromatiques peuvent soit les attirer, et ainsi les détourner de vos légumes, soit les repousser. La lavande par exemple écarte fourmis et pucerons et le thym éloigne les limaces.

**Utiliser des associations de plantes :** Sur le même principe que pour les plantes aromatiques, des odeurs multiples peuvent perturber les ravageurs. Ainsi les carottes et les liliacées (poireaux, ail, oignon, échalote) se protègent réciproquement contre les mouches.



**Pratiquer la rotation des cultures :** Cette pratique permet de ne pas cultiver successivement au même endroit deux légumes d'une même famille. Cela permet d'éviter la propagation des ravageurs et des maladies.

**Utiliser des pièges et matériels :** ils représentent une barrière physique. Par exemple, on peut trouver des filets, voiles anti-insectes pour les potagers, des infrasons pour piéger les taupes, les rongeurs ou encore des nichoirs pour les mésanges (meilleurs auxiliaires contre les insectes dans les arbres).

## B - LUTTEZ CONTRE LES MALADIES SANS PRODUITS CHIMIQUES !

**Utiliser du purin d'ortie (100 g d'orties dans 1 litre d'eau) :** il stimule efficacement le système immunitaire des plantes et repousse certains insectes nuisibles (pucerons,...).

**Incorporer du compost :** Le compost favorise l'activité biologique du sol et fournit aux plantes une alimentation équilibrée. Il faut préférer les apports de compost mur (bonne odeur de terreau) à un excès d'engrais (ou de fumier) qui sera nuisible aux plantes.

**Retirer les organes malades :** lorsqu'une partie de la plante est malade, il faut retirer les organes atteints, et les jeter (ne pas les déposer au sol)

**Préférer des produits utilisables en agriculture biologique :** Ces produits comportent le logo "AB" et la mention "utilisable en agriculture biologique". On peut trouver par exemple des produits comme le savon noir ou des produits à base de phosphate ferrique pour lutter contre les insectes.



## V - POUR ALLER PLUS LOIN : LIMITEZ VOTRE CONSOMMATION D'EAU

Jardiner durablement revient à produire moins de déchets, utiliser moins de produits phytosanitaires mais aussi à réduire sa consommation en eau. Le jardinier averti s'efforcera de tout mettre en œuvre pour récupérer l'eau de pluie : il existe sur le marché de nombreux matériels (citernes,...).

Il s'efforcera également de réduire la consommation d'eau pour les travaux de jardin en respectant les conseils suivants :

- Planter de préférence à des mois où l'arrosage n'est pas nécessaire :
  - en septembre pour le gazon
  - en octobre pour les plantes vivaces
  - en novembre pour les arbres et arbustes
- Pratiquer le paillage pour garder l'humidité dans le sol.
- Incorporer du compost dans le sol ou en biner la surface afin d'ameublir la terre et ainsi retenir l'eau de pluie.
- Pratiquer des arrosages judicieux :
  - avec un tuyaux goutte à goutte ou microporeux
  - avec un arrosoir plutôt qu'un tuyau pour mieux contrôler les quantités d'eau utilisées
  - en arrosant de préférence le soir et le matin afin de limiter l'évaporation.
- Apporter la quantité d'eau juste nécessaire : seuls les potagers, les plantations annuelles mises au printemps, les pots et jardinières ont un besoin d'eau fréquent. Les plantes vivaces, bulbeuses, graminées, arbres et arbustes sont des espèces peu gourmandes en eau, sauf à leur démarrage.

### Amendements organiques

Matières fertilisantes destinées à l'entretien ou à la reconstitution du stock de la matière organique du sol. L'amendement améliore les qualités physiques du sol (texture, rétention en eau...)

### Déchets fermentescibles

Déchets composés exclusivement de matière organique : épluchures, déchets de légumes et fruits, déchets de viande, tontes de gazon...

### Déchets verts

Déchets fermentescibles issus des activités d'entretien et de renouvellement des espaces verts publics et privés (jardins particuliers, terrains de sports, zones de loisirs, plantations d'alignement...)

### Humus

Matière terreuse de couleur sombre présente dans la couche superficielle du sol, l'humus provient de la décomposition partielle des déchets animaux et végétaux.

### Paillage

Opération consistant à recouvrir le sol, au pied des plantes cultivées, avec des matières végétales opaques mais laissant passer l'air et l'eau. Cette pratique limite les pertes d'eau et la croissance des mauvaises herbes.

### Mulching

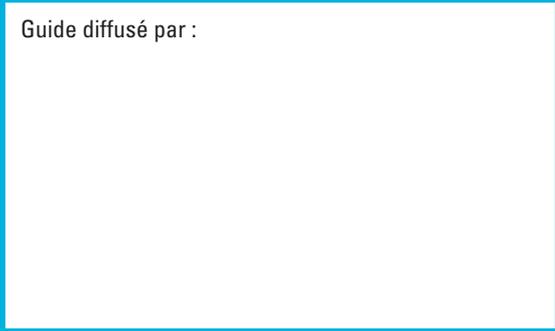
Opération qui consiste à laisser au sol les tontes d'herbe. Cette pratique fertilise naturellement la pelouse, évite le ramassage de l'herbe et maintient l'humidité dans le sol.





Ensemble, réduisons nos déchets et protégeons nos ressources naturelles.

Guide diffusé par :



Guide réalisé avec le soutien de la Communauté d'agglomération Rouen-Elbeuf-Austreberthe (CREA), de l'ADEME, de l'Arehn et de M. Labatte

Imprimé sur du papier certifié PEFC (écolabel visant à contribuer à la gestion durable des forêts)